

Zeitschrift: Die Staatsbürgerin : Zeitschrift für politische Frauenbestrebungen
Herausgeber: Verein Aktiver Staatsbürgerinnen
Band: 23 (1967)
Heft: 9-10

Artikel: Förderung der Frau - das neue Unesco-Programm
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-845990>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ausweisungsgründen im Sinne von Art. 10 des Bundesgesetzes über den Aufenthalt und die Niederlassung der Ausländer.

Vor allem aber sollte es nicht mehr vorkommen, dass durch fremdenpolizeiliche Massnahmen eine schweizerische Mutter auch nur vorübergehend von ihren Kindern ausländischer Nationalität getrennt wird. Es wird deshalb eine Gesetzesänderung in dem Sinn beantragt, dass in keinem Fall die unmündigen Kinder einer Schweizerin aus der Schweiz ausgewiesen werden dürfen oder ihnen eine Aufenthaltsbewilligung verweigert werden kann. F.S.

Förderung der Frau — das neue Unesco-Programm

Die *Nationale Schweizerische Unesco-Kommission*, Sektion Information, hielt vom 14. bis 16. September 1967 im Institut „Im Grüene“ Rüslikon für Vertreterinnen der verschiedenen Frauenorganisationen des Kantons Zürich einen Informationskurs über das Thema: *Die Tätigkeit der Unesco — deren Beziehung zu aktuellen Problemen der Schweiz* ab.

Die Unesco hat erkannt, dass die Gleichberechtigung von Mann und Frau — legitim und notwendig auf dem moralischen Gebiet — eine der wichtigsten Bedingungen für die ökonomische und soziale Entwicklung ist. So hat die Generalversammlung in ihrer zwanzigsten Session (Dezember 1965) ein Programm auf lange Sicht — 1966 bis 76 — beschlossen. Wir veröffentlichen die Resolutionen im Wortlaut, die sich mit der *Förderung der Frau* befassen.

Résolution 1.321: Vu les résolutions adoptées par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1963 et 1964, aux termes desquelles il est souhaitable d'établir un programme à long terme *pour la promotion de la femme*, les *Etats membres* sont invités:

a) à intensifier leurs efforts tendant à éliminer les inégalités de droit et de fait qui entravent l'accès des femmes à l'éducation à ses divers niveaux et sous ses diverses formes;

b) à prendre les mesures appropriées, dans le cadre de leurs plans nationaux de développement et de leur planification du progrès éducatif et scientifique, en vue d'assurer aux femmes et aux jeunes filles, dans les domaines qui relèvent de la compétence de l'Unesco, des possibilités, notamment en matière d'éducation, qui leur permettent de contribuer pleinement au développement économique et social de leurs pays;

c) à favoriser la création d'associations culturelles féminines et à leur fournir une aide morale et financière;

d) à collaborer comme il conviendra avec les organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales dans leurs efforts pour assurer la promotion de la femme.

Résolution 1.322: Le Directeur général est autorisé à intensifier, en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies et les Institutions

spécialisées compétentes, l'action à long terme tendant à assurer aux femmes une promotion et leur pleine participation au développement économique et social de leur pays par l'accès à l'éducation, à la science et à la culture, et à seconder les Etats membres, sur leur demande, dans les efforts qu'ils déploient pour élaborer et appliquer une politique générale orientée vers cet objectif, en particulier:

a) à mettre en oeuvre un programme d'études, de recherche et de formation en coopération avec les Etats membres dans le domaine de l'éducation, des sciences sociales, des sciences exactes et naturelles et de l'information;

b) à fournir une aide à des entreprises gouvernementales qui appartiennent au domaine d'activité de l'Unesco et répondent aux exigences du progrès de l'éducation des femmes et des jeunes filles dans diverses régions, rurales ou urbaines, à s'associer, en coopération avec un Etat membre, à la mise en oeuvre d'un projet expérimental et, pour cela, participer aux activités des Etats membres;

c) à soutenir par une aide technique et financière des entreprises conçues et conduites par des organisations internationales non gouvernementales dont l'activité porte sur des domaines qui sont de la compétence de l'Unesco, en vue de faciliter la pleine participation des femmes et des jeunes filles au développement économique et social de leurs pays.

Wir (d. h. die Männer) wählen den Nationalrat

„1'600 000 Stimmberechtigte sind am 29. Oktober 1967 aufgerufen, den Nationalrat von 200 Mitgliedern zu wählen. Sie werden voraussichtlich nicht alle wählen können, weil zweifellos in einigen Kantonen wiederum nicht mehr Kandidaten aufgestellt werden, als Sitze zu vergeben sind, d. h. sogenannte „stille Wahlen“ stattfinden.“ So beginnt das staatsbürgerliche ABC, das von *Hermann Böschstein* verfasst wurde und eben im Benteli Verlag Bern erschienen ist (Fr. 4.90).

In der 38. Legislaturperiode des Nationalrates wird die Motion *Eggerberger* betr. Beitritt der Schweiz zur europäischen Menschenrechtskonvention behandelt werden, voraussichtlich im Jahr der Menschenrechte 1968. Hoffen wir, dass sich *nur solche Kandidaten aufstellen lassen, die gewillt sind, sich für die Verwirklichung der Menschenrechte einzusetzen.*

Stimmrecht ist Menschenrecht — auch für die Frauen!